



FONDATION EBEN-HÉZER
DONNER SA PLACE À L'AUTRE

Édition n° 11 - décembre 2023

RAPPROCHER
Le magazine d'Eben-Hézer

SOMMAIRE

- 3 Éditorial
- 4 Valorisation des apprentissages
- 5 Sortie des cadres
- 6 V. Besson, la Cité des possibles
- 7 Les proches aidants
- 8 Le rôle des donateurs
- 10 Cocooning
- 14 CAA – Communication alternative et améliorée
- 18 Montessori
- 20 Le Pôle Grand Age : une nouvelle organisation et un fort investissement de ses collaborateurs
- 21 La vie au Centre d'Accueil de Coteau-Muraz (CAT)
- 22 Les philosophies d'accompagnement dans le domaine médico-psycho-social
- 24 Obtention du label « Fait Maison » par l'équipe de cuisine du Home Salem
- 25 CAT Tatouage
- 27 Huiles essentielles

Conception et réalisation: Format-Z + Eben-Hézer Lausanne, Les Ateliers
Photographies : illustrations de nos institutions, ateliers, résidents et autres
Impression : Imprimerie de Vallorbe SA
Conditionnement et envoi: Eben-Hézer Lausanne, Les Ateliers
Date de publication: décembre 2023

FONDATION

Fondation Eben-Hézer
Ch. de Rovéréaz 25
CP 163
1000 Lausanne 12
Tél. 021 558 20 20
fondation@eben-hezer.ch
www.eben-hezer.ch

EBEN-HÉZER LAUSANNE

Chemin de Rovéréaz 25
CP 163
1000 Lausanne 12
tél. 021 558 20 00
info@eben-hezer.ch
www.eben-hezer-lausanne.ch

CITÉ DU GENÉVRIER

Chemin du Genévrier E
1806 Saint-Légier
tél. 021 558 23 23
cite-du-genevrier@eben-hezer.ch
www.cite-du-genevrier.ch

PÔLE GRAND-ÂGE

Route des Deux-villages 96
CP 70
1806 Saint-Légier
tél. 021 943 90 90
home.salem@eben-hezer.ch
www.home-salem.ch
www.fondationbeausite.ch

Chaque don est précieux !

Au nom de tous les bénéficiaires, nous vous remercions chaleureusement pour votre soutien.

Faire un don

par virement IBAN CH32 0900 0000 1000 2082 9,
via une application de paiement par QR-code.



ÉDITORIAL

Le numéro de Rapprocher que vous avez dans les mains vous entraîne sur les traces du cocooning, de la communication alternative et améliorée, de l'approche Montessori, et, pour les séniors, sur la signification du tatouage et l'usage des huiles essentielles. D'autres articles complètent la palette - proches aidants, financement des institutions, valorisation des apprentis, sortie des cadres et le livre de Véronique Besson « La Cité des Possibles », ainsi que la nouvelle organisation du Pôle Grand Âge, la vie au CAT de Coteau-Muraz, les philosophies d'accompagnement dans le domaine médico-psycho-social et l'obtention du label « Fait Maison » par l'équipe de cuisine du Home Salem.

Rapprocher a pour objectif d'informer le lecteur – et le sensibiliser – aux diverses activités et méthodes de travail mises en place au sein du Pôle Handicap et du Pôle Grand Âge au bénéfice des bénéficiaires, mais aussi des collaboratrices et collaborateurs. Pour rappel, la Fondation Eben-Hézer poursuit deux missions, celle d'accompagnement des personnes en situation de handicap et celle d'accompagnement des personnes âgées. C'est ainsi la Personne qui est au centre des attentions, les bénéficiaires et leur famille, les proches aidants, et bien entendu également les professionnels de nos institutions.

Notre numéro entend rendre hommage aux proches aidants, dont c'était la journée intercantonale le 30 octobre, qui sont une aide importante dans l'accompagnement. Il

vous renseigne également sur le rôle vraiment apprécié des donations qui sont faites à la Fondation Eben-Hézer. L'Etat doit être remercié pour sa contribution significative au financement des charges de fonctionnement de toutes nos institutions, même s'il doit fixer un cadre dans son subventionnement, puisqu'évidemment il ne peut pas tout assumer. En examinant nos dépenses annuelles, le constat est rapidement fait que nombre d'activités ne seraient pas réalisées sans la générosité des donateurs. C'est donc avec une profonde reconnaissance que nous les saluons et leur adressons nos plus vifs remerciements.

Véronique Besson est la fille de François et Christiane Besson. Son père a dirigé la Cité du Genévrier, anciennement la Cité des enfants, de 1969 à 1992, avant de prendre la direction des Maisons des Chavannes / Eben-Hézer Lausanne de 1993 à 2003. Par ce magnifique ouvrage elle rend un vibrant hommage à ses parents et permet de découvrir d'une manière vivante et ludique le quotidien de la Cité du Genévrier. Nous vous encourageons vivement à en prendre connaissance.

Nous vous souhaitons une très bonne lecture !

Le Conseil de la Fondation Eben-Hézer

VALORISATION DES APPRENTISSAGES



Le 6 juillet dernier, la Fondation Eben-Hézer a organisé sa traditionnelle journée de valorisation des apprentissages. Cette année, 20 apprentis – 14 filles et 6 garçons ont obtenu leur CFC au sein des institutions d'Eben-Hézer, certains avec brio.

Afin de fêter la réussite de leur certificat de capacité et de terminer cette importante étape en beauté, la Fondation a invité les apprentis et leurs formateurs à une journée récréative.

Au programme, une initiation au lancer de hache à L'Axe Throwing Riviera dans les hauts de Corsier suivie d'un repas au restaurant de Corseaux Plage à Vevey.

Le beau temps ayant été au rendez-vous, l'activité a pu se faire dehors et le lancer de hache fut une jolie découverte pour chacun.

A l'issue de cette journée, chaque apprenti a reçu un petit cadeau.

La Fondation Eben-Hézer est fière de la réussite de ses apprentis et leur réitère ses meilleurs vœux pour la suite de leur parcours professionnel.

SORTIE DES CADRES



<https://www.lbgsa.ch/technologies/technologies/linge-habit-medicaux-gestion-du-linge-pour-la-sante-suisse.html>

Cette année encore, la Fondation a réuni les cadres de ses trois institutions lors d'une journée spéciale.

Les Blanchisseries Générales LBG SA ont eu la gentillesse d'accueillir les cadres pour une visite guidée de leur blanchisserie à Yverdon suivie d'une collation. Cette visite fut l'occasion de découvrir le travail effectué au sein de cette

blanchisserie qui est le principal fournisseur de linge des institutions de la Fondation.

L'après-midi s'est poursuivie avec un débat sur la nouvelle stratégie institutionnelle puis s'est terminée par un succulent repas au Restaurant « Les Trois Sapins » à Echallens.

EBEN-HÉZER- LA CITÉ DES POSSIBLES PAR VÉRONIQUE BESSON

Vivre et grandir en institution avec des enfants souffrant de handicaps, à quoi cela ressemble-t-il ?

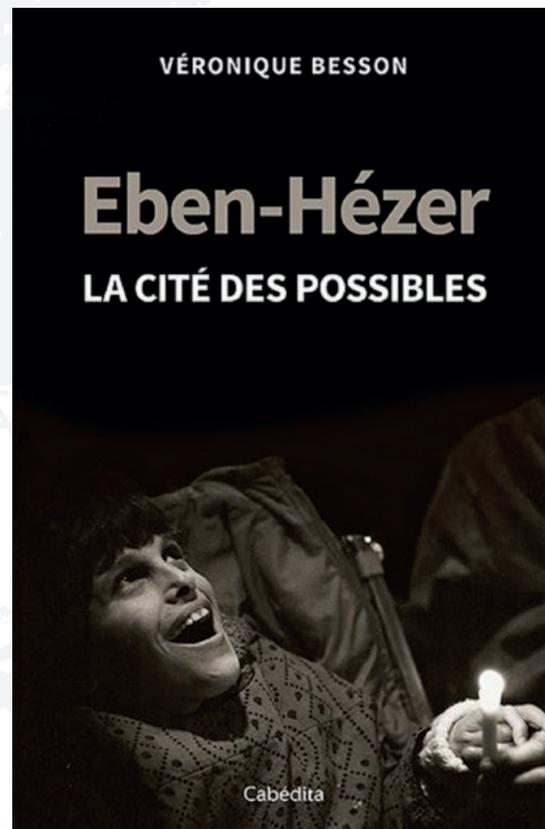
Diriger cette institution, au quotidien, depuis les activités les plus banales jusqu'aux événements les plus exceptionnels, en quoi cela consiste-t-il ?

Alliant souvenirs, extraits de documents et entretiens, ce texte propose au lecteur de découvrir d'une manière vivante et ludique le quotidien de la Cité du Genévrier, institution vaudoise faisant partie de la Fondation Eben-Hézer, à la fin du siècle dernier. Il raconte la vie de l'institution et son évolution. Il dépeint aussi les pratiques qui ont permis sa prospérité, et analyse leur pertinence pour le monde de l'éducation spécialisée d'aujourd'hui et de demain.

QUELQUES MOTS SUR L'AUTEURE

Véronique Besson est la fille de François et Christiane Besson. Son père a dirigé la Cité du Genévrier, anciennement la Cité des enfants, de 1969 à 1992, avant de prendre la direction des Maisons des Chavannes / Eben-Hézer Lausanne de 1993 à 2003.

Véronique Besson est née et a grandi en institution, avec des enfants et des jeunes adultes avec déficience intellectuelle. Elle a



été étudié à Lausanne, en Suisse alémanique, en Allemagne, et aux Etats-Unis, et est au bénéfice d'un brevet d'avocat et d'un master en gestion. Elle participe régulièrement à des publications dans le domaine du droit financier.

LES PROCHES AIDANTS

Un proche aidant est une personne qui consacre régulièrement de son temps (une fois par semaine ou plus) pour aider un proche de tout âge atteint dans sa santé ou son autonomie. Le proche aidant peut s'occuper de son conjoint, d'un de ses parents, d'un enfant, d'un frère ou d'une sœur ou encore d'un ami ou d'un voisin.

En Suisse, une personne sur quatre est proche aidante. Leur engagement est primordial. Pour la personne accompagnée, bien sûr, mais aussi pour la société toute entière. Célébrée le 30 octobre, la journée intercantonale – regroupant 10 cantons – des proches aidants a constitué une occasion parmi d'autres de les remercier et de s'informer. Différents événements ont été organisés à cet effet par le Canton de Vaud du 30 octobre au 5 novembre.

Pour Eben-Hézer, ces personnes – famille ou curateurs – jouent un rôle essentiel et sont / doivent être un relais prioritaire et apprécié entre l'institution et le bénéficiaire, qu'il s'agisse

d'une personne avec déficience intellectuelle ou privée de son autonomie pour raison d'âge. Ce sont elles qui, connaissant le mieux la personne accompagnée, prodiguent conseils et recommandations pour leur bien-être. Il est cependant fondamental qu'une relation de confiance se noue entre les intervenants et prédomine dans les contacts. Or, on constate de plus en plus de cas de défiance du proche aidant par rapport à la prise en charge de son proche : remise en question de la médication, contestation des soins, et autres critiques qui peuvent conduire à une situation délétère préjudiciable au premier concerné, à savoir le bénéficiaire lui-même. En cas de doute, privilégions la discussion et le consensus, l'institution restant ouverte à la critique et, si nécessaire, à revoir ses processus. Toutefois heureusement dans la grande majorité des cas tout se passe bien ! Nos remerciements sincères aux proches aidants pour leur aide !

LE RÔLE DES DONATEURS

La Fondation Eben-Hézer est une institution de droit privé reconnue d'utilité publique. Ses ressources sont les subventions étatiques, les prestations d'assurance, les prix des pensions et les dons privés. Comment cet argent est-il affecté ? Comment les donations sont-elles utilisées ?

Deux systèmes de financement différents distinguent les établissements socio-éducatifs (ESE) et ceux médico-sociaux (EMS). Schématiquement, pour les ESE, l'Etat approuve un budget de fonctionnement « poste par poste » et en garantit le financement. L'Etat demande la mise à disposition de fonds propres dans certaines situations, par exemple pour des nouvelles constructions. Ce qui ne figure pas dans le budget d'exploitation accepté par l'Etat doit être payé par les fonds propres.

Les EMS reconnus d'utilité publique bénéficient d'une subvention cantonale qui s'inscrit dans le cadre d'un contrat de prestations avec l'Etat. Cette subvention couvre la part cantonale du coût résiduel de soins au sens de la LAMal. Les EMS fixent leur budget sur la base d'un tarif - Tarifs socio-hôtelière (SOHO) qui comprennent la pension complète (logement, nourriture, intendance, administration) ainsi que l'animation socioculturelle. Les coûts de l'hôtellerie et de l'accompagnement ainsi que les autres coûts liés au séjour sont facturés aux résidents. Concernant les coûts des soins, il faut distinguer les contributions de l'assurance-maladie de la part propre du résident. Les montants pris en charge par l'assurance-maladie, qui varient en fonction

du degré de soins requis, sont généralement facturés directement à l'assurance. En règle générale, celle-ci paie ces montants directement à l'institution. Le résident n'est donc pas concerné par ces flux d'argent. Il reçoit en revanche une facture pour sa part propre, qui est plafonnée à un certain montant par jour (source Curaviva). D'autres outils - PLAISIR, PLEX - permettent de déterminer le montant de pension facturé. En d'autres termes, les EMS doivent établir leur budget d'exploitation sur la base d'un prix déterminé par un tarif de pension. Les EMS bénéficient dès lors d'une plus grande marge de manœuvre que les ESE pour s'organiser, mais font face au risque de charges supérieures aux produits, par exemple en cas de lits non occupés.

Signalons que le Canton de Vaud a lancé un projet devant amener les ESE à un mode de financement similaire aux EMS. C'est cependant encore de la musique d'avenir.

Une fondation comme Eben-Hézer reçoit différentes donations, sous forme de dons, collectes, legs ou successions. Depuis la péréquation financière RPT, ces montants ne sont plus à considérer comme devant réduire les subventions de l'Etat (principe de subsidiarité), et peuvent être affectés à différentes dépenses non considérées par la subvention (ESE) ou n'entrant pas dans le tarif EMS. Quelles sont-elles ?

En premier lieu, il convient de saluer le rôle de la Loterie romande qui finance régulièrement tout ou partie de projets de l'institution : achat de bus pour le transport de personnes, installations diverses en faveur des bénéficiaires (par

exemple système anti-errance, aménagement de locaux ou des jardins, lits de flottaison ou électriques, simulation sensorielle et motrice, etc.). Cette manne est précieuse et nous sommes reconnaissants à la Loterie romande pour son soutien.

Le solde des fonds propres est principalement dévolu au confort des bénéficiaires et à des prestations hors salaires pour les collaboratrices et collaborateurs (par exemple fonds formation). Une partie importante peut être dévolue aux projets de construction ou de rénovation lourde, l'Etat exigeant une mise à disposition de fonds propres importants.

Ainsi en 2022 l'argent des donations a notamment permis à Eben-Hézer Lausanne d'organiser le projet « Tous citoyens », l'achat d'une ponceuse et d'une table élévatrice pour l'atelier menuiserie, de rénover la cuisine du foyer Mouette en raison de son état de vétusté, et de conduire le projet de recherche sur la communication alternative et augmentative (CAA) (mené en collaboration avec la Haute école de travail social et de la santé de Lausanne (HETSL) avec l'objectif de soutenir le développement de la communication des adultes présentant une déficience intellectuelle ayant peu ou pas de langage oral, mise sur pied et évaluation d'un dispositif pilote de formation et d'accompagnement proposé aux professionnels).

La Cité du Genévrier a pu organiser un séminaire sur la parentalité des personnes en situation de handicap, un spectacle par la troupe Caméléon.

Elle a ouvert le centre de jour les Tilleuls, pour suppléer la prestation Orchestra qui proposait des prestations socio-éducatives à domicile à des personnes en situation complexes (accueil actuellement de 5 bénéficiaires présentant une déficience intellectuelle et des troubles associés avec un programme d'activités pour chaque bénéficiaire défini en fonction de son projet individuel et conçu en partenariat avec lui-même, sa famille et/ou son représentant légal ainsi que l'équipe éducative). Elle a également ouvert son centre d'orientation et de formation professionnelle (COFP) (intégration en emploi adapté à des jeunes adultes vivant avec une déficience intellectuelle légère). Enfin une passerelle a été aménagée à l'avenue de Pra à Vevey destinée aux personnes à mobilité réduite (chaises roulantes).

Quant au Pôle Grand Âge, le Home Salem a pu financer les travaux visant à offrir un hébergement exclusivement en chambre individuelle pour une meilleure qualité de vie de ses résidents. Cette amélioration va au-delà d'une simple question de confort, la pandémie nous ayant démontré que l'hébergement en chambre double n'est plus approprié.

L'ensemble de ces coûts s'est élevé à CHF 990'858, et ces projets n'auraient pas pu être réalisés sans la générosité du public.

Nos remerciements à nos donateurs et tous nos souhaits pour les Fêtes de Fin d'année !

Conseil de Fondation

COCOONING

Depuis quelques temps, une douce odeur fraîche de citron et de romarin parfume les couloirs des Ateliers d'Eben-Hézer Lausanne. Ce sont les savons de Cocooning Biocosmetics. Cela nous a naturellement donné envie de vous parler de l'excellente collaboration, depuis plus de 15 ans, entre l'Atelier Menuiserie d'Eben-Hézer Lausanne et Cocooning Biocosmetics. Cette année, la collaboration est davantage renforcée puisque la Menuiserie réalise une commande de 30 000 porte-savons.

Sonia Sánchez, directrice adjointe, Responsable du Département Socioprofessionnel - Accueil de jour - Services Hôteliers, rencontre à ce sujet M. Stephan Frei, co-fondateur de Cocooning Biocosmetics, et M. Sébastien Chaillet, Maître socioprofessionnel (MSP) à l'Atelier Menuiserie. Ils nous parlent avec enthousiasme et passion de leurs activités respectives et de leur collaboration.

Comment a débuté l'activité de Cocooning ?

Cocooning Biocosmetics est avant tout une entreprise familiale fondée par Mme Fabienne Frei et M. Stephan Frei.

Tout a commencé à l'été 2004, lorsque leur jeune fils, Oskar, a développé des problèmes de peau sèche. Mme Frei a alors cherché des solutions naturelles pour palier à ce problème et elle a découvert que le savon fabriqué artisanalement à froid apaisait sa peau.

Ils se sont alors lancés dans la fabrication de ces savons en les parfumant aux huiles essentielles

afin de garder une formule 100% naturelle. Une chance, M. Frei avait déjà appris comment faire le savon en apprentissage de droguiste !

La phase de test a duré plus de 6 mois. Ils fabriquaient la nuit pendant que leur fils dormait et M. Frei travaillait la journée jusqu'à ce que la bonne recette soit mise au point. Une formule extra-douce pour la peau a été mise au point à l'aide d'huiles végétales biologiques sans ingrédients chimiques des valeurs essentielles pour eux.

Une fois la recette au point, la vente sur les marchés a débuté afin de faire connaître le produit. Les clients ont vite été conquis par la qualité de ce produit encore inconnu il y a 19 ans. Les journées sont longues, parfois éprouvantes en fonction de la météo. Mais certains marchés ont été extraordinaires !

Après environ 2 ans de marché, un journaliste de Migros Magazine s'est approché d'eux et a fait un reportage. Cela a permis à Cocooning de se faire connaître plus largement et l'entreprise a pris de l'essor.

Cocooning c'est avant tout une philosophie, tout est fabriqué à la main dans leur laboratoire cosmétique à Bavois. L'ensemble du processus de création et de qualité est soigneusement vérifié de A à Z.



COCOONING⁺

biocosmetics

Actuellement, les produits sont toujours fabriqués à la main avec la même recette : ingrédients 100% naturels et biologiques, parfumés aux huiles essentielles.

Cocooning emploie actuellement une dizaine de collaborateurs qui travaillent dans une ancienne ferme à Bavois ainsi que dans son magasin de Lausanne au Grand St-Jean 16.

Comment a débuté la collaboration avec l'Atelier Menuiserie d'Eben-Hézer Lausanne ?

Nous rencontrons un problème avec nos savons, c'est qu'ils fondent au contact de l'eau dans un récipient qui n'est pas adapté. Il faut que le savon puisse s'égoutter et sécher. Nous avons pensé alors à développer un porte-savon adapté mais avons besoin d'une collaboration technique.

M. Frei a alors téléphoné à Sébastien Chaillet, qui se dit immédiatement que c'est une

opportunité à saisir, qu'il ne fallait surtout pas la manquer ! Le premier choix de M. Frei était une autre institution, mais les échanges et la disponibilité de l'équipe ont fait la différence en faveur d'Eben-Hézer Lausanne.

Sébastien Chaillet a eu l'idée du produit et des couteaux spécifiques ont été conçus chez un fournisseur pour obtenir la forme des rainures parfaites pour un porte-savon. Après quelques tests le porte-savon est né !

Qu'est-ce qui vous a motivé à travailler avec une institution comme Eben-Hézer Lausanne ?

Il y a plusieurs raisons. La première c'est de faire un produit pas trop loin de chez nous, en plus dans une institution dont nous partageons les valeurs. Puis la facilité de fabriquer un produit en bois par rapport à un produit en métal. Cela a tout de suite convenu.

Comment se passe la collaboration entre vous ?

On est dans des produits naturels et locaux réalisés avec conscience. A la Menuiserie on s'assure que le mélèze vient de Suisse. On est dans un respect de ce que l'on fait autant l'un que l'autre. M. Frei indique que la Menuiserie a toujours été disponible et efficace pour nous dépanner. Chez Cocooning on aime savoir d'où vient le produit et comment il est réalisé. Avec l'atelier d'Eben-Hezer, on sait que ça suit et que ça marche dans une vraie démarche commune.

Les portes savons ont-ils une forme particulière ?

Oui, il existe 2 types de formes. Le premier a des rainures étroites et le second des rainures plus espacées et arrondies. C'est Nicolas Bertschi, également MSP à l'Atelier Menuiserie, qui a développé le second porte-savon. Il est plus facile à nettoyer, esthétiquement plus joli, mais il coûte un peu plus cher à la production. Les porte-savons sont disponibles en 2 tailles, un plus petit pour s'adapter aux petits lavabos. Ce qui a été le plus compliqué à réaliser finalement ce sont les pieds des porte-savons.

Quelle est la collaboration actuelle entre Cocooning et les Ateliers ?

Sonia Sánchez indique que Pharmacie Plus a contacté les Ateliers d'Eben-Hézer Lausanne pour le cadeau de fin d'année 2023 à leur clientèle. Une série d'objets leur a été proposée et ils ont retenu le porte-savon et le petit savon qui l'accompagne.

Sébastien Chaillet a ensuite pris contact avec M. Frei pour savoir si une telle production était réalisable ; il s'agit d'une commande d'envergure, 30 000 porte-savons et savons.

Cette commande permet également une collaboration entre les Ateliers à l'interne :

l'Atelier Graveuse grave les logos sur le porte-savon, l'Atelier EspaceGrafic attache le savon au porte-savon avec la bande papier et l'atelier Montage et Conditionnement effectue le packaging avant livraison finale au client.

Avant la commande de cette année, combien de porte-savons étaient réalisés ?

Environ 1'600 à 2'000 de chaque sorte soit environ 6'400 à 8'500 porte-savons par année. On parle des porte-savons mais l'Atelier Menuiserie a aussi fabriqué différents produits pour Cocooning Biocosmetics : des présentoirs pour les savons, pour les baumes, ainsi que différents outils de coupe pour la savonnerie qui a été réalisée par Nicolas Bertschi.

Qu'est-ce que cela apporte aux travailleuses ? Ou à vous Sébastien ?

A partir du moment où le produit brut est fabriqué, les travailleuses et travailleurs peuvent faire toute la suite, c'est ça qui est intéressant. Ils nous aident pour le débitage, ils font eux-mêmes le machinage. La partie gravure est aussi très intéressante pour eux, ils adorent.

En tant que responsable d'atelier quand tu peux donner du travail à une entreprise dite « normale », le but est atteint.

Dans l'élaboration d'un porte-savon, quelle est la proportion de travail faite par les travailleuses-eurs et par les MSP ?

On est à 85% de travail réalisé par travailleuses-euses. Nous les MSP on va chercher le bois et on le débite. Les travailleuses-euses scient, font les trous, gravent, poncent, etc.

Combien y-a-t-il d'étapes dans l'élaboration d'un porte-savon ?

Il y a une vingtaine d'étapes en tout. Pour cette commande de 30 000 pièces, c'est 3 000 porte-savons par mois à réaliser en plus des commandes habituelles.

Cette année il y a eu beaucoup à faire. On a fourni un gros effort pour assumer. On a 15 travailleurs qui fréquentent l'atelier ; en permanence entre 9 et 11 pour les 10 postes de travail.

La force de l'Atelier Menuiserie c'est également l'excellente collaboration entre les deux MSP qui sont très complémentaires ; Nicolas est très technique et Sébastien est expert pour les meubles.

Quelles compétences ont été développées pour les travailleurs-euses ?

Au moment où ils machinent ou gravent, il se voient « exister comme une personne à part entière », ils sont autonomes dans leur travail. Ils peuvent se retrouver dans une normalité, une inclusion, une autonomie dans le savoir-faire qui leur permet le savoir-être.

Où peut-on trouver les produits de Cocooning ?

On est présents dans à peu près 120 points de vente, dans les pharmacies et drogueries notamment, on a une boutique à Lausanne et à Bavois.

Avez-vous encore quelque chose à partager avec nos lecteurs ?

Oui, nous avons également développé avec les années une gamme de soins 100% naturelle pour le corps et le visage.

Ce qui est important pour nous c'est que notre philosophie est inchangée depuis nos débuts, notre fils va bientôt avoir 20 ans et sa peau va bien !

Nous sommes heureux d'avoir créé des emplois avec notre entreprise et remercions cette belle collaboration qui perdure.

*Dans tout ceci on retient
la magie de ce que
la nature nous offre.*

Un grand merci pour ce très bel échange.

Sonia Sánchez

Directrice adjointe

Responsable Département Socioprofessionnel
Accueil de jour - Services Hôteliers

Virginie Porret

Assistante de direction

Pour poursuivre votre découverte de Cocooning Biocosmetics, c'est par ici : www.cocooning.ch

CAA – COMMUNICATION ALTERNATIVE ET AMÉLIORÉE

Partant du principe que la communication aide à l'épanouissement de chacun, qu'elle permet d'entretenir des contacts sociaux et qu'elle participe à l'intégration dans la société de tout un chacun, il est important de créer des outils destinés à compléter ou suppléer le langage oral en cas de difficulté à verbaliser ses besoins. C'est là tout l'intérêt de la communication alternative et améliorée (CAA). Celle-ci fournit certes des alternatives à l'expression orale mais souligne aussi le droit de chacun à l'autodétermination et à la participation.

Selon une étude d'impact social sur la CAA de la Croix Rouge Française menée de 2016 à 2020, il en ressort que cette méthode a permis aux professionnels de découvrir de nouvelles compétences et de mieux prendre conscience du besoin d'autonomie des personnes qu'ils accompagnaient. Quant aux personnes en situation de handicap, de nombreux bénéfices ont été révélés, comme la réduction du stress, l'augmentation du plaisir, de la sérénité, de la santé, de l'autonomie, de la confiance en soi et le renforcement du lien social. Cela a permis de rééquilibrer les relations entre les bénéficiaires et les professionnels car ils étaient capables de mieux se comprendre.

Alors, en quoi consiste cette technique exactement ??

OBJECTIF

La parole n'est pas le seul moyen d'échanger. Il existe des outils et des stratégies qui permettent de communiquer autrement et qui donnent la possibilité aux personnes en situation de handicap de s'intégrer au mieux dans le monde qui les entoure. L'objectif de la CAA est de favoriser le fait que chaque personne puisse dire ce qu'elle veut, de manière autonome et spontanée.

Elle est adaptée aux personnes ayant des besoins complexes de communication ou juste des difficultés à communiquer. L'utilisation de ces aides est d'ailleurs parfois temporaire (pour recouvrer la parole après un accident, par exemple), ou permanente (pour les troubles de la communication spécifiques chez les personnes autistes, par exemple).

La communication alternative et améliorée possède de nombreux avantages. Quand une personne n'arrive pas à parler ou a beaucoup de mal à s'exprimer et à se faire comprendre, elle est plus vulnérable. La CAA accroît l'autonomie, permet de nouer des relations sociales plus facilement, augmente les chances de trouver un emploi, et concourt à une meilleure santé mentale et physique.

Tableau de communication en bibliothèques

OUI 	moi, je 	vouloir 	avoir 	savoir 	livre 	exposition 	internet 	bibliothèque 	NON
bonjour 	toi, tu / vous 	aimer 	je n'ai pas compris 	venir 	jeux 	oeuvre d'art 	pièce d'identité 	WC 	bien
merci 	encore 	chercher 	écrire 	CD 	bande dessinée 	animation 	justificatif de domicile 	grand 	pas bien
au-revoir 	ne pas 	conseiller 	s'inscrire 	DVD 	manga 	adulte 	nom 	petit 	facile
pourquoi 	quand? 	emprunter 	rendre 	documentaires 	magazines 	enfant 	prénom 	ancien 	difficile
est-ce que? 	où? 	aider 	échanger 	carte 	roman 	photo 	âge 	nouveau 	après

Auteur des pictogrammes : Sergio Palao - Provenance : ARASAAC (<http://www.arasaac.org>) - Licence : CC (BY-NC-SA) - Propriété : Gouvernement d'Aragon

#moisCAA #nonparleCAA sur

APPROCHES

Il y a des outils et stratégies adaptés à chaque incapacité et le choix dépend du profil ainsi que des besoins de la personne concernée. On peut soit solliciter le corps pour transmettre un message (gestes inspirés de la langue des signes, expressions du visage, position du corps, etc.), ou utiliser divers matériels (pictogrammes, cartes, cahiers de vie, classeurs de communication, téléthèses, applications avec sortie verbale, contacteurs, etc.) mais l'outil le plus connu est le pictogramme. Il s'agit d'images qui expriment des mots ou des idées.

Certains gestes sont aussi fréquemment utilisés et notamment ceux préconisés par l'association Soutien Gestuel Vaud et utilisés à la Cité du Génévrier.

Voici quelques approches non exhaustives de ce qu'il peut exister :

- Méthode PECS : outil de communication alternative adapté aux personnes « non orales » qui n'initient pas la communication. Il a été pensé initialement pour les personnes présentant un TSA (trouble du spectre de l'autisme) dont l'appétence sociale est affectée mais qui ont des intérêts restreints. Ce programme entraîne d'abord la demande par échange de pictogramme avec l'élément souhaité.
- Programme Makaton : adapté à divers besoins de communication, le makaton s'appuie sur du vocabulaire de base. L'objectif est

d'associer les signes et les pictogrammes. Les signes se joignent donc à la parole. Idéal pour décrire les situations de la vie quotidienne et favoriser la compréhension orale.

- Méthode PODD (Pragmatic Organisation Dynamic Display) : c'est un ensemble de classeurs de communication qui contiennent des mots dont la personne a besoin au quotidien et qui peuvent aider au développement du langage. Ces mots sont représentés par des pictogrammes. Les classeurs ont une organisation du vocabulaire très spécifique qui doit permettre à la personne d'élaborer des phrases, des plus simples aux plus complexes. Le PODD ne se limite pas à l'expression de ce que l'on veut, mais vise à permettre d'exprimer toute sorte de messages (dire comment on se sent, dire ce que l'on aime ou n'aime pas, poser des questions, exprimer ses émotions...).

La technologie apporte aussi beaucoup de solutions, grâce à des logiciels spécifiques, des outils à synthèse vocale ou divers claviers. Il est important de pouvoir utiliser plusieurs méthodes pour que l'utilisateur puisse utiliser des signes dans certains contextes et des pictogrammes dans d'autres.

LA PRATIQUE

Grâce aux professionnels (logopédistes, ergothérapeutes, etc.), les personnes en situation de handicap peuvent apprendre à communiquer d'une façon ou d'une autre et se faire comprendre. Pour que cette approche soit constructive, le thérapeute doit choisir une méthode adaptée aux besoins et aptitudes du bénéficiaire mais aussi en fonction de ses aspirations. Peut-être que des ajustements

seront nécessaires en cours de route pour que le bénéficiaire puisse s'adapter et s'approprier la méthode.

A la Cité du Genévrier, une réflexion liée au plan stratégique de la Fondation Eben-Hézer est initiée. Un axe stratégique qui vise à renforcer et à développer l'accompagnement a été posé. La communication est, en ce sens, un élément primordial. La stratégie est simple : comment encore faire mieux pour que les bénéficiaires puissent comprendre ce qui leur est dit et qu'ils puissent exprimer ce qu'ils souhaitent dire ? La CAA est un des supports qui peut favoriser cette démarche qui en terme de développement va nous occuper quelques années.

En bref, la communication alternative et augmentée améliore le quotidien des bénéficiaires, valorise le travail des professionnels et apporte une solution concrète aux familles. Alors pourquoi s'en priver ?

Alejandro Martinez



APPROCHE MONTESSORI POUR LES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Lors de la rencontre annuelle des familles et des représentants légaux du 23 mars, nous avons eu le plaisir de bénéficier d'une vidéoconférence avec Mme Véronique Durand-Moleur, directrice exécutive de la société AG&D à Paris. La société AG&D propose une formation sur la méthode Montessori adaptée aux personnes âgées dépendantes présentant des troubles cognitifs et à des publics fragilisés. Mme Durand-Moleur a bien voulu partager certains préceptes de cette méthode avec nous.

Introduction

Maria Montessori, première femme à devenir médecin en Italie en 1896, a développé des apprentissages pour sublimer la personnalité, le potentiel et les capacités intellectuelles des enfants. Elle a créé toute une philosophie en se basant sur le fait que « l'enfant n'est pas un vase que l'on remplit, mais une source que l'on laisse jaillir » par la stimulation, l'expérimentation et le développement libre.

Même si cette approche a souvent été utilisée auprès d'enfants, elle a été également déclinée auprès des personnes vieillissantes présentant une déficience intellectuelle. Ces personnes peuvent avoir des difficultés à prendre des décisions ou à communiquer avec les autres. La pédagogie Montessori les encourage à davantage d'autonomie et de confiance en soi en se basant sur 4 grands principes : la confiance, la dignité, l'égalité et le respect.

L'idée est de comprendre qui est la personne et comment elle fonctionne afin de trouver un environnement ainsi que des activités qui lui permettront de développer ses compétences et de répondre à ses besoins dans un grand respect de sa personnalité.

Cette approche

Plusieurs chercheurs et psychologues accompagnés d'ergothérapeutes, dont Cameron J. Camp, ont réalisé des travaux qui mêlent divers outils alliés à la méthode Montessori menant à des résultats très intéressants pour améliorer le bien-être des personnes vieillissantes présentant une déficience intellectuelle, mais également de celles qui les accompagnent ou qui les entourent.

L'objectif visé est de permettre aux personnes vieillissantes présentant une déficience intellectuelle et des troubles associés (comme la démence) d'améliorer leur qualité de vie et de trouver leur place au sein d'une communauté.

La méthode Montessori permet une approche humaine et positive. Elle donne un rôle et une place au bénéficiaire.

En route vers l'autonomie

L'approche Montessori est positive dans le sens où elle se concentre sur les capacités de la personne et non pas sur ses déficits. Il n'y a donc pas de notion d'échec, de faire bien ou de faire mal. Ce fait est primordial car il permet



à chacun de retrouver petit à petit, selon son propre rythme, du contrôle sur sa vie et de la confiance envers ses capacités.

L'autonomie du bénéficiaire nécessite bien entendu un peu d'adaptation de l'entourage, du lieu de vie et du personnel socio-éducatif. Les équipes peuvent être amenées à repenser et adapter leur environnement en mettant, par exemple, en place des aides externes (marquage, aide visuelle, etc.).

Pour que les bénéficiaires puissent s'engager, continuer à être acteurs de leur propre rôle et qu'ils puissent continuer à être auteurs de leurs décisions, ils sont encouragés à effectuer un certain nombre de tâches du quotidien. Rien n'est imposé et tout est adapté pour que le bénéficiaire garde le contrôle de la situation et conserve son autonomie tant décisionnelle que fonctionnelle.

Le fait de favoriser l'autonomie (liberté de choix) et soutenir l'indépendance (liberté d'action) permet aux personnes de renouer avec des capacités qu'elles croyaient perdues.

La Cité du Genévriers s'intéresse donc à l'approche Montessori et souhaite s'en imprégner et s'en inspirer pour l'accompagnement des personnes vieillissantes accueillies. Des formations à l'interne ont été proposées cette année et le seront également en 2024. Nous avons ouvert ces formations aux familles et représentants légaux et certains parents ont suscité leur intérêt à y participer. Par ailleurs, des échanges avec les EMS du Pôle Grand Age de la Fondation Eben-Hézer ainsi que des visites d'autres EMS, où l'approche Montessori est développée, seront organisés dans les deux prochaines années.

La méthode Montessori montre que « toute aide inutile est une entrave au développement de l'individu » car chaque chose que nous faisons à la place d'une personne est une chose que nous lui enlevons.

Alejandro Martinez

LE PÔLE GRAND AGE : UNE NOUVELLE ORGANISATION ET UN FORT INVESTISSEMENT DE SES COLLABORATEURS

Acté depuis plus d'une année, la fusion du Pôle Grand Age continue à se constituer, relevant les défis inhérents à la réunion des deux organisations.

Dans cette période d'instabilité organisationnelle, il est à relever le renforcement de la qualité des prestations offertes à nos bénéficiaires, fruits des avantages de la mutualisation de compétences.

A ce titre, il est à remercier les collaborateurs pour leur engagement et investissement, dans un concept de pénibilité lié, entre autres, aux contextes de pénurie de personnel, à l'augmentation des pathologies des bénéficiaires, aux horaires peu sociaux et à une nouvelle organisation à assimiler. Il est essentiel de souligner que les difficultés que nous rencontrons ne font que mettre en lumière l'importance du travail accompli par nos collaborateurs et le rôle crucial qu'ils jouent dans l'accompagnement de nos bénéficiaires. Leur solidarité et leur professionnalisme sont des atouts précieux.

L'éphémère reconnaissance de ces métiers au sein de nos institutions lors de la pandémie de COVID, ne saurait suffire à exprimer notre gratitude pour l'engagement quotidien de nos équipes, qui vise à faire de nos établissements des lieux de vie empreints d'envie.

Reconnaissants envers nos équipes pour leur dévouement, nous sommes convaincus que,



Photo de Madame Régine Gapany

grâce à leur engagement, nos établissements continueront à être des lieux où nos bénéficiaires trouvent inspiration et réconfort.

Que puissent les articles ci-présents mettre en avant la qualité de vie que nous offrons aux aînés du Pôle Grand Age, en veillant à les accompagner selon leur autodétermination, leurs envies, leurs besoins et leurs compétences, quel que soit leur stade dans leur parcours de vie..

Didier Kalbfuss, Directeur Pôle Grand Age

LA VIE AU CENTRE D'ACCUEIL DE COTEAU-MURAZ (CAT)



« On s’amuse bien ! », nous disent les clients du centre d’accueil de jour de Coteau-Muraz, à Clarens. « Parfois, on veut juste papoter ou faire des jeux, et, sinon, chaque fois qu’on a une idée ou une envie spéciale, les animateurs se débrouillent pour la concrétiser. Récemment, on est allés voir des chevaux à La Sarraz et même danser en discothèque à Villeneuve un vendredi ! L’animation a aussi organisé un repas à l’envers, à notre demande, ce qui fût vraiment drôle. »

Voici des propos qui illustrent bien la volonté de la fondation de mettre le confort et les envies des résidents au centre de leur quotidien. Des retraites vivantes, colorées, adaptées au rythme de chacun, et de belles opportunités de rencontres et d’échanges, entre chez vous et chez nous.

François Grand, Animateur socioculturel HES, CAT Coteau -Muraz

LES PHILOSOPHIES D'ACCOMPAGNEMENT DANS LE DOMAINE MÉDICO-PSYCHO-SOCIAL

Témoignage de Didier Kalbfuss, directeur du Pôle Grand Age de la Fondation Eben-Hézer, sur les philosophies d'accompagnement dans le domaine médico-psycho-social :

L'adoption d'une philosophie «labellisée» nous formate dans une culture spécifique, nous conduisant parfois à devenir les défenseurs inconditionnels de cette approche, souvent au prix d'une vision plus holistique. Notre environnement nous amène à croiser le chemin d'autres philosophies, mais en tant que manager, nous connaissons l'ampleur du défi à relever pour modifier une culture institutionnelle. Ainsi nous devenons et restons Montessori, Humanitude, Humain Devenant, ou autre, « jusqu'au bout des ongles ».

Il est essentiel de se demander quel est le sens d'une philosophie, en dehors du simple fait qu'elle puisse être une exigence normative ou réglementaire. Il est une réalité que les bénéficiaires accueillis dans nos établissements ont besoin d'un accompagnement spécialisé en raison des effets liés au vieillissement et aux pathologies complexes. Se baser uniquement sur un modèle tel que Virginia Henderson et ses 14 besoins ne suffit plus à fournir les outils nécessaires pour entrer en relation avec le résident et l'accompagner de manière adéquate.

En outre, les professionnels provenant de divers horizons apportent des pratiques différentes,

parfois en contradiction. Il est donc impératif de disposer d'une palette d'outils validés au sein de l'institution, adaptés aux différentes problématiques rencontrées par nos aînés. Elle doit être utilisée judicieusement, et les philosophies nous guident dans cette démarche. L'adoption d'une philosophie reconnue offre une certaine sécurité. Ces approches ont fait leurs preuves, elles sont souvent documentées, fournissent un cadre et sont explicites.

Pour garantir un accompagnement institutionnel cohérent, ces outils doivent être accessibles à tous les professionnels, et ne doivent pas être l'apanage des seuls soins infirmiers. L'approche devient l'affaire de l'ensemble du personnel de l'institution, ce qui nécessite une mise en œuvre conséquente. Le manager doit faire le bon choix pour éviter de mettre ses équipes en difficulté. Changer de philosophie en cours de route peut être risqué, ce qui rend l'ouverture à d'autres approches encore plus compliquée une fois le choix fait.

En revenant au choix de l'approche, il est important de noter que la plupart de ces philosophies partagent des objectifs communs, avec des outils spécifiques ou identiques, mais avec des terminologies différentes. À cet égard, ne serait-il pas judicieux pour l'institution de développer une philosophie identitaire qui reflète les valeurs institutionnelles, en intégrant un mélange d'outils issus de



diverses philosophies comme pour exemples la «validation», le «rêve», le «toc toc», etc..., qui seraient regroupés dans une même boîte à outils.

Ainsi pour le résident, d'être accompagné selon son autodétermination, ses envies, ses besoins et ses compétences où qu'il en soit dans son

parcours de vie, ne serait-ce pas un but en soi avec des professionnels largement outillés pour ce faire. A moins que cette vision ne soit que celle d'un directeur.

Didier Kalbfuss
Directeur Pôle Grand Age

OBTENTION DU LABEL FAIT MAISON PAR L'ÉQUIPE DE CUISINE DU HOME-SALEM

La direction du Pôle Grand Age est particulièrement fière de l'équipe de cuisine du Home-Salem. De leur propre volonté, ils ont su choisir un thème qui supporte les valeurs des résidents, des équipes de l'EMS et de la fondation en permettant une amélioration de la qualité de vie de tous.

Ce label a été mis en place en modifiant en profondeur les recettes et fonctionnements préexistants. En effet, si de nombreux mets étaient déjà conformes au cahier des charges du label, de nombreuses préparations ont dû être repensées et adaptées.

L'équipe de cuisine s'est confrontée aux exigences réelles du label au quotidien. Cette étape était nécessaire afin de mettre en place les nouvelles pratiques et de permettre le contrôle initial mené par « Fait Maison ». Le 14 février 2023 le label « Fait Maison » a été décerné à l'EMS Home-Salem.

Le label « Fait Maison » présente les objectifs de :

- Répondre au désir de transparence des consommateurs
- Lutter contre l'uniformisation des goûts
- Valoriser le savoir-faire de la gastronomie helvétique
- Encourager la proximité, la durabilité, la saisonnalité

Ces objectifs répondent à des valeurs attendues aujourd'hui par le grand public : la traçabilité, l'authenticité, la transparence, la proximité et la durabilité.



Un plat est considéré comme « Fait Maison » s'il est cuisiné entièrement sur place à partir de produits bruts ou traditionnellement utilisés en cuisine. Si un produit ne répond pas aux exigences du cahier des charges, il sera signalé sur la carte ou sur les menus. Ainsi un "*" indique un met qui ne correspond pas aux exigences du label. Cela nous permet de continuer à servir certains plats appréciés des résidents.

Le site internet du label : labelfaitmaison.ch peut vous renseigner plus en détail. Vous trouverez également les documents disponibles sur le site qui précisent notre engagement.

Félicitations à l'entier de l'équipe de cuisine de l'EMS Home-Salem !

Luc Favrod, Responsable Exploitation et hôtellerie Pôle Grand Age

QUAND L'ENCRE FAVORISE L'ANCRAGE

Les clients du CAT voient quotidiennement des employés de la Fondation, du CMS ou des citoyens lambda portant des tatouages, phénomène aujourd'hui largement répandu et assez bien accepté, contrairement aux années 50, 60, 70 et même 80 durant lesquelles cette pratique était surtout limitée aux marins, aux prisonniers et aux toxicomanes, et donc fortement stigmatisée. Ils nous demandent souvent si se faire tatouer est douloureux ou ce que représentent les tatouages et sont visiblement intrigués par cette pratique autant obscure pour eux que courante pour des jeunes adultes qui sont souvent leurs petits-enfants.

Lors d'une sortie dans un tea-room, nous parlons longuement de ce sujet. Leurs questions sont nombreuses et ils sont ravis d'avoir des réponses, et d'apprendre qu'un tatouage peut signifier bien plus que le dessin qui le matérialise, ou qu'il y a plusieurs écoles ou styles dans le tatouage, comme dans la peinture ou la musique.

Surpris par cet engouement, je mets en place un atelier de tatouage au CAT. Celui-ci ne durera que quelques heures mais permettra aux clients du CAT de découvrir tout le processus nécessaire à la réalisation d'un tatouage : mise en place du poste de travail, explication du choix du motif et de sa signification, stérilisation du matériel, pose du stencil, tatouage, protection de la zone tatouée pour cicatrisation.

Vendredi 5 mai, une amie, tatoueuse professionnelle, vient donc passer la journée au CAT. On fait connaissance autour d'un café, on échange, on rit. Le motif qui sera tatoué sur mon

bras est présenté et expliqué. Les clients aiment le dessin de Saul Steinberg que j'ai choisi. Ils lui découvrent cependant une signification bien plus profonde que son côté de prime abord décalé lorsque j'explique qu'il s'agit d'un hommage à une chatte que j'ai eue, qui est aujourd'hui décédée mais qui avait pour habitude de me réveiller chaque matin en me léchant le nez, avec une haleine rappelant du poisson frais ! De plus, un chat en anglais, c'est un cat. On a le cat du CAT ! Le repas de midi se déroule dans une ambiance très agréable, puis vient le moment phare de la journée, l'acte d'encrage. Celui-ci dure environ 45 minutes durant lesquelles les clients peuvent venir observer de près, poser des questions, et même me tenir la main si j'ai mal ! Nous prenons le goûter ensemble et rentrons finalement chacun chez nous après une journée riche en découvertes et en émotions.

PLUS-VALUE POUR NOS SENIORS

Le processus de cicatrisation d'un tatouage implique un suivi dans le temps et a donc permis de faire travailler la mémoire des clients du CAT les semaines suivantes. L'activité, par la suite, a été un sujet de discussion qui est régulièrement revenu, et a permis de mettre en place de manière improvisée divers ateliers créatifs. Les clients ont été touchés par le côté intime lié à l'encrage éternel d'un dessin dans ma peau. Leur expliquer que, grâce à ce tatouage, je me souviendrai toute ma vie de cette journée spéciale et de mon travail au CAT en général les a visiblement émus. Des liens déjà solides ont ici été renforcés.



RAYONNEMENT

L'activité sera présentée à la Haute école de travail social de Lausanne (HETSL) le printemps prochain. On pourra ainsi idéalement briser certains clichés liés à l'accompagnement des seniors et stimuler les futurs professionnels à s'orienter vers le secteur des personnes âgées, secteur peu prisé par la grande majorité des étudiants, où il y aura pourtant de plus en plus de travail durant les prochaines décennies, comme le prouvent les études démographiques et l'expliquent de nombreux politiciens telle que Mme la Conseillère d'Etat Rebecca Ruiz, pour citer une personnalité proche de nous.

VISÉES ET VISION

Cette activité nous a permis d'inviter les seniors dans un univers actuel qu'ils connaissent peu mais qui les intrigue. Ce genre

d'actions, exceptionnelles par leur teneur, vient joyeusement ponctuer des semaines généralement plus basées sur la mise en place d'une certaine routine et la création de repères nécessaires au bien-être des seniors ainsi qu'à leur maintien à domicile. Elles nous permettent de proposer des activités parfois surprenantes et colorées, pimentant le quotidien de nos clients, favorisant ainsi leur épanouissement.

Mettre le CAT dans la ville et la ville dans le CAT ! Une jolie tournure de phrase pour une valeur centrale de notre travail : en invitant les seniors dans un univers contemporain d'initiés, nous soutenons leur ancrage dans la société d'aujourd'hui, et favorisons donc de facto leur maintien à domicile.

François Grand
Responsable du CAT de Coteau-Muraz

HUILES ESSENTIELLES

Depuis plusieurs années, nous constatons que la médecine se diversifie et propose de plus en plus d'alternatives aux approches standards.

D'une part, nous observons que la population a tendance à se tourner vers des approches naturelles, plus abordables que les médicaments allopathiques et avec une accessibilité directe au produit (prescrit sans ordonnance), la représentation d'absence d'effet secondaire mais aussi l'engouement du « tout naturel ».

Nous sommes partis d'une offre autour de l'aromathérapie avec l'utilisation d'huiles essentielles déterminées ou un mélange d'huiles pour une indication bien précise.

Des personnes de référence sont formées. Elles posent les indications, préparent les mélanges et mettent en place des protocoles d'application.

Ensuite tous les collaborateurs peuvent dispenser les traitements d'huiles essentielles de manière autonome, selon indications, posologie et protocoles de soins.

Ce concept, soutenu par le médecin de l'EMS, s'inscrit dans une collaboration avec la pharmacie avec laquelle nous avons l'habitude de travailler et qui connaît bien l'aromathérapie. C'est une ressource précieuse, en cas de questions, nous pouvons échanger avec eux et ils peuvent nous conseiller. A noter que les huiles essentielles peuvent être prises en charge par l'assurance de base.

EXEMPLES D'INDICATIONS

Insomnie

- HE de Lavande vraie (administration pure)
- 1 spray sur peau, habit, literie
- Max 3 x / nuit

Agitation

- HE basilic doux (administration pure)
- 1 goutte dans le pli du coude
- Max 5 x / 24 heures

LES EFFETS

Depuis la généralisation de cette pratique au sein des EMS du Pôle Grand Age, nous avons constaté une nette diminution des réserves, notamment les réserves pour la nuit (sommifères, et anxiolytiques).

Dans notre pratique, les protocoles d'huiles essentielles sont les premières réserves. Elles ne remplacent pas les traitements traditionnels mais permettent une première étape lors de symptômes.

Certains résidents utilisent également eux-mêmes les huiles essentielles. Ce sont les soignants qui leur préparent et donnent le mélange adéquat, par exemple dans un flacon spray pour les insomnies qui leur permettra d'utiliser le mélange là où ils le souhaitent (sur le coussin, sur la chemise de nuit ou sur leur peau).

Mélanie Bertschy, responsable de site EMS de Coteau-Muraz



Fondation Eben-Hézer
Chemin de Rovéréaz 25
CP 163
1000 Lausanne 12

tél. 021 558 20 20
e-mail :
fondation@eben-hezer.ch
www.eben-hezer.ch



EBEN HÉZER LAUSANNE



CITÉ DU GENÉVRIER



PÔLE GRAND ÂGE